Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 12

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

albuminoïdes, on replace le malade, pour son plus grand bien, dans un état normal de nutrition.

Ces notions, en apparence théoriques, ont été pleinement confirmées non seulement par des expérimentations précises, mais par des observations cliniques. On en est même venu à considérer que l'action de l'insuline se trouve accrue par des régimes riches en sucre et en hydrates de carbone et au contraire amoindrie par un régime riche en corps gras.

Il n'y a d'ailleurs aucun rapport entre l'usage du sucre et le taux de la glycémie, c'est-à-dire que le taux du sucre sanguin n'est pas en rapport direct avec l'ingestion de matière sucrée ; il est régi en réalité par la sécrétion glandulaire pancréatique qui doit créer un « tonus glycémique » indispensable à l'organisme. Si ce « tonus glycémique » est insuffisant, comme c'est le cas chez les diabétiques, c'est lui qu'il faut tenter d'élever ou y suppléer par un apport artificiel d'insuline, mais en se gardant de modifier le régime, ce qui entraînerait une déchéance organique.

Le miel, riche en sucres réducteurs, c'est-à-dire directement assimilables, renferme, à parties sensiblement égales, du lévulose et du glucose. Or, le lévulose, même chez les diabétiques, est un appoint appréciable pour le foie qui le met en réserve sous forme de glycogène. Quant au glucose, seul il serait à proscrire chez le diabétique qui est carencé en insuline ; mais si le malade a soin d'absorber de l'insuline compensatrice, il peut et *doit* même absorber du glucose et nulle matière sucrée n'est alors plus recommandable que le miel.

J'en conclus donc que le diabétique peut consommer du miel, mais doit le faire sous réserve de procurer à son organisme une petite quantité d'insuline destinée à compenser son hypofonctionnement pancréatique.

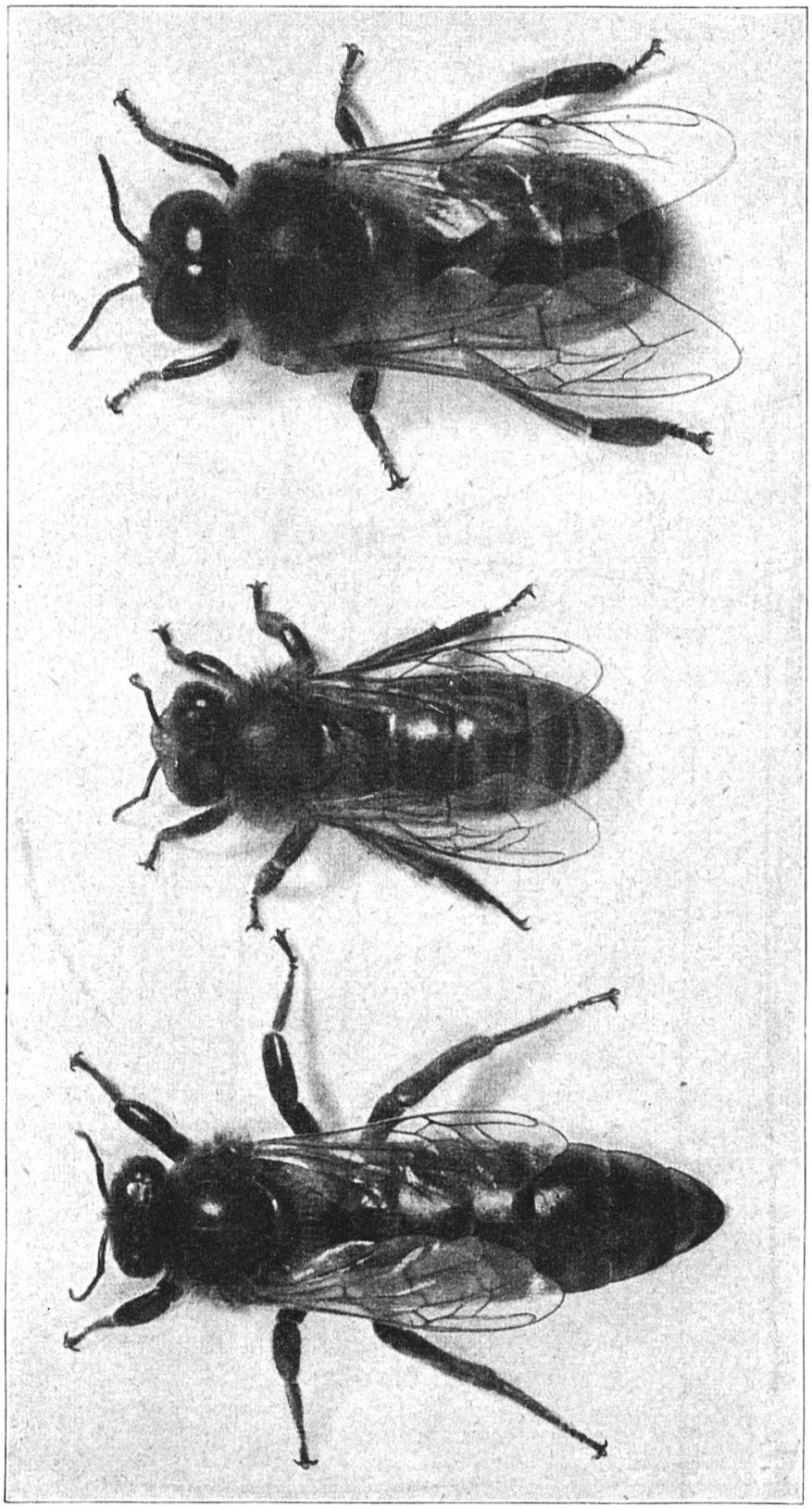
Quant à la quantité d'insuline qu'il lui est nécessaire d'acquérir quotidiennement pour lui permettre d'absorber couramment sucre et hydrates de carbone, elle ne peut être fixée d'une façon générale ; chaque diabétique présente un cas particulier et doit, à ce sujet, solliciter l'avis de son médecin.

Dr MOREAUX,
Directeur du Laboratoire,
20, rue Verlaine, Nancy.
Revue française d'apiculture.

BIBLIOGRAPHIE

Un livre d'apiculture suisse apprécié

Habituellement, nos regards indiscrets ont pour but les faits et gestes des habitantes du rucher. Elles dorment ; ne les dérangeons pas. Pénétrons plutôt dans le sanctuaire de notre Revue : sa bibliothèque. Quand on a l'habitude d'observer, il est toujours intéressant de savoir comment les autres l'ont fait.



La reine, l'ouvrière et le faux-bourdon

Grossissement (3 1/2 : 1) Photo : Fr. Leuenberger

Une magnifique couverture de toile rouge portant comme titre : « Les Abeilles », Dr Fr. Leuenberger, nous tente. Maintenant, l'ouvrage est sur la table de travail, prêt pour la dissection.

Imprimé sur papier glacé en beaux caractères nets, bien lisibles,

sans aucune des coquilles parsemant la majorité des publications modernes, illustré de magnifiques microphotographies artistement prises, d'une netteté parfaite, représentant les différents types d'abeilles et leurs organes, cet ouvrage ne déparerait pas les rayons d'un bibliophile. Son titre le destine à la bibliothèque des apiculteurs. Nous assurer de son adaptation à ce but est l'objet de la présente critique.

Jadis, il nous est arrivé, preuves à l'appui, de qualifier de « rossignol » un manuel de sciences naturelles non encore paru. Le pauvre voyageur qui le présentait a pris le premier train pour Paris afin de mettre l'éditeur au courant. La leçon n'a pas été perdue. Maintenant, ce n'est pas dans cette branche qu'il faut chercher des ouvrages vieillots. Cet exemple vous montrera que les défauts d'une publication ne nous échappent pas et, pour être juste, ses qualités non plus.

Les titres de l'auteur, bien qu'ils fussent une garantie, ne nous empêchent pas de considérer son œuvre avec le sens critique le plus aiguisé. Certes, le nom de l'éditeur Payot, toujours très réservé dans son choix, ainsi que le nom du Docteur Jaubert, apiculteur émérite, qui a jugé l'ouvrage digne d'une traduction nous inclinent vers le préjugé favorable.

Un tel sujet de science apicole risque de se heurter à deux écueils : d'une part, l'austérité scientifique ; d'autre part, la pauvreté d'une vulgarisation trop poussée.

L'auteur, guidé par son amour de la science, c'est-à-dire de la vérité, son amour des abeilles, sa délicieuse curiosité non encore émoussée, sa pensée élevée, le désir d'être utile aux apiculteurs suisses a pu éviter l'un et l'autre écueil, offrant dans un langage vivant un ouvrage plein d'attraits, faisant autorité, dont la lecture agréable, sinon passionnante, même pour celui qui connaît déjà les sujets traités, fait regretter qu'il ne comporte pas plus de deux cents pages.

Qu'y trouve-t-on ? Tout ce qui concerne l'abeille : anatomie, physiologie, mœurs.

Avec Leuenberger, après avoir examiné en détail les organes de récolte de l'abeille, nous assistons à cette récolte, qu'il s'agisse de nectar, de pollen ou de propolis. Nous voyons se charger et se décharger les pattes, utiliser les produits à l'intérieur de la ruche même : bourrer les pelotes de pollen dans les cellules, dégarnir de propolis, à petites pincées, les pattes qui l'ont apportée, puis buter les joints de la ruche. Nous saisissons le merveilleux de ces ailes à la fois légères, puissantes et vivantes, permettant une précision et une aisance de vol encore inégalées par nos avions. Nous envions ces yeux à facettes si pratiques pour se diriger dans un espace encombré, face au soleil, sans être ébloui. Aucun organe n'échappe à l'homme de science. C'est avec une minutie toujours égale qu'il nous présente bien vivants les appareils digestif, respiratoire, circulatoire, reproducteur, ou le système nerveux avec ses prolongements, les multiples organes des sens à propos desquels il évoque de multiples sensations inconnues de nous autres humains. S'il nous fallait citer un paragra-

phe particulièrement intéressant, nous serions bien embarrassés, car tous le sont.

Nous comprenons vraiment le bonheur et l'admiration des apiculteurs suisses à qui il a été permis de travailler sous la direction d'un tel magicien, sachant élever les autres à sa hauteur sans rabaisser la science.

Cet ouvrage, comme toute œuvre vraiment scientifique, pourra subir des additions, des modifications de détail mais le fond est définitif, fait et fera autorité dans la science apicole. Il est à sa place dans les bibliothèques de facultés. Si j'étais directeur d'un établissement d'enseignement du second degré, je considérerais son absence dans la bibliothèque de travail comme une lacune impardonnable et n'oublierais pas de le faire figurer dans la liste des livres de prix destinés aux élèves des classes de sciences naturelles.

Amis apiculteurs, ne vous effrayez pas de ce qui précède, car cet ouvrage a été conçu tout exprès pour vos frères suisses, donc aussi pour vous. Il est à votre portée et je suis sûr que, comme moi, vous le lirez avec plaisir et profit. Vous vous associerez alors au sentiment de gratitude que j'éprouve à l'égard de l'auteur, l'éditeur et le traducteur, qui, tous trois, ont contribué à nous donner un guide pour nos observations, sûr, vivant et agréable à lire.

« Regards indiscrets », R. MIELLET.

Note de la Rédaction. — Nos lecteurs seront heureux d'apprendre qu'une édition nouvelle (la 3e) du livre « Les Abeilles » de Fr. Leuenberger sortira de presse au printemps 1954. Les illustrations, déjà fort belles et intéressantes des premières éditions, seront en partie remplacées ou complétées. A. V.

LA VIE DE NOS SECTIONS

Comptes rendus

Section du Val-de-Travers

Nos membres étaient convoqués à l'assemblée générale du samedi 7 novembre 1953 à 14 h. 15 au Cercle Démocratique, à Fleurier. C'est en présence d'une vingtaine d'apiculteurs que notre président M. Louis Loup ouvre la séance.

Le procès-verbal de la dernière assemblée est lu et adopté sans discussion. Il en est de même des rapports du président, caissier et vérificateurs des comptes. La cotisation pour 1955 reste fixée à 11 fr. Certain membre demandait de la réduire à 10 fr, ce qui aurait ramené la cotisation de section à 2 fr. 50, somme insuffisante pour faire face aux dépenses nécessaires à la bonne marche de la section.

Le Comité actuel est confirmé dans ses fonctions pour un nouvel exercice ; toutefois, notre président fait remarquer que certains membres, bien entendu qu'on ne voit jamais aux assemblées, se permettent de le critiquer d'une façon tout à fait malhonnête et déplaisante. Certes, la critique est permise et même